



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de PilouBearn

N°64 - AVRIL (ABRIU) 2026

ARTICLE

GEORGE MESSIER ET LE BÉARN

EDITO

UNE NUIT POUR COMPRENDRE

Vous le savez amis lecteurs, les tensions sont encore montées d'un cran cette nuit. En effet, la guerre entre le Pays basque, l'Hérault et la Catalogne, déclenchée par de lourdes frappes basques et héraultaises contre des cibles catalanes bat son plein. Perpignan a riposté par des missiles et des drones visant Béziers, provoquant des centaines de morts et perturbant fortement le trafic maritime avec des répercussions majeures.

Les Basques poursuivent une stratégie offensive visant les bases militaires catalanes, affirmant vouloir protéger leurs forces, leurs alliés et affaiblir le régime. Pour rappel, le Pays basque a abattu le chef catalan. Béziers participe activement aux opérations et intensifie ses frappes contre les positions catalanes.

En Gascogne, les réactions divergent. Le Béarn dénonce une escalade contraire au droit international tout en renforçant sa présence militaire en Occitanie pour protéger ses intérêts. La Bigorre condamne les attaques catalanes mais plaide pour une solution diplomatique. Les Landes, après hésitation, autorisent l'usage de ses bases par les Basques et déploient des moyens navals. Le Gers se démarque en refusant l'accès à ses bases pour frapper la Catalogne, privilégiant la voie diplomatique.

Affaibli par d'importantes pertes, la Catalogne est au cœur d'un conflit aux risques d'embrasement régional. Même Montpellier a été touchée par des frappes, subissant des dégâts limités mais symboliquement forts. Les ressortissants béarnais vivant à Montpellier demandent à revenir au pays.

A ceux qui veulent revenir en Béarn : pensez au nombre de fois où vous critiquiez ceux qui quittaient leur pays en guerre. Il vous aura fallu une nuit pour les comprendre, eux qui ont connu la faim, la misère, l'exil.

Ne vous moquez pas trop non plus, les autres, et pensez à ceux partis dans les grandes villes mais qui sont revenus à la campagne lors du COVID 19.



Retrouvez mon billet d'humeur mensuel dans le numéro 311 de La Gazette du Béarn des Gaves :
Rire (malgré tout)
Numéro léger au possible à se procurer de toute urgence !

Vous êtes désormais plus de 2000 à suivre la page Facebook Chroniques d'un village béarnais ! C'est motivant de travailler et publier pour un public si assidu et nombreux. 2000 fois merci aux amis béarnais, basques, gascons, sud-américains ou d'ailleurs qui suivent régulièrement la page !



Association Sportive Navarraise

À Navarrenx, une nouvelle dynamique sportive voit le jour avec la création de l'Association Sportive Navarraise, qui succède au Cyclo Club Navarrais. À l'origine, un groupe d'amis passionnés de vélo se retrouvait régulièrement pour rouler ensemble. De cette habitude est née la volonté de structurer et d'élargir cette pratique à d'autres disciplines comme la course à pied et la marche.

Le projet s'inscrit dans la continuité du CCN, fondé en 1946 et actif jusqu'en 2010, connu pour avoir formé des champions locaux et organisé diverses compétitions. Bénévoles et anciens membres réunis ont relancé l'association sous un nouveau nom, plus ouvert : l'ASN.

L'objectif est de rassembler les sportifs du territoire autour d'activités conviviales et encadrées, en proposant notamment une licence aux pratiquants isolés. Un bureau a été constitué pour piloter cette initiative. Des rendez-vous hebdomadaires sont déjà fixés pour cyclistes, coureurs et marcheurs, favorisant la pratique collective et l'esprit de groupe.

L'ASN qui organise d'ailleurs son 1er duathlon le 18 avril, une journée sportive ouverte à tous. 2 formats sont proposés :

- XS à 11h : 2,5 km course à pied – 10 km vélo – 1,5 km course à pied
- S à 14h30 : 5 km course à pied – 20 km vélo – 2,5 km course à pied

Les 2 épreuves sont accessibles en solo ou en relais. Un repas le midi, ainsi qu'une buvette et restauration sur place. Les inscriptions sont ouvertes sur Pyrénées Chrono. Tarifs :

- S : 20 € solo / 30 € relais
- XS : 10 € solo / 15 € relais

asnnavarraise@gmail.com - Facebook - Insta

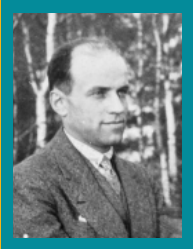
Par chez vous Per boste



PHOTOGRAPHIES
SPORTIVES
CHARRAS D'EST

GEORGE MESSIER

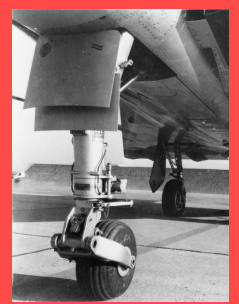
OU L'ART D'AMORTIR LES CHOCS EN BÉARN



Né il y a 130 ans le 23 avril 1896 à Monts, en Indre-et-Loire, George Messier n'avait pas prévu que son nom (et son prénom sans "s" qui me perturbe) deviendrait synonyme de douceur, du moins en matière d'atterrissage. Ingénieur curieux et inventeur inspiré, il consacre ses premières recherches à comment absorber les chocs. Une préoccupation universelle, oui, mais qu'il transforme en révolution technique grâce aux suspensions oléopneumatiques (fonctionnant par l'action d'une huile et d'un gaz comprimé).

Dans les années 1920, Messier fait d'abord parler de lui dans l'automobile. Ses voitures « sans ressort » promettent confort et tenue de route, un luxe pour l'époque. Si le succès commercial reste modeste, l'idée, elle, fait son chemin. Et comme souvent chez les grands inventeurs, un changement de cap va tout accélérer : direction l'aéronautique. Car après tout, si amortir un nid-de-poule est utile, adoucir un atterrissage l'est encore plus !

En 1927, il fonde avec l'ingénieur René Lévy la Société Française de Matériel d'Aviation. Très vite, leurs systèmes séduisent les constructeurs d'avions. Les trains d'atterrissage Messier deviennent une référence, alliant sécurité, performance et innovation. L'entreprise décolle, portée par une vision technique audacieuse et un sens certain de l'anticipation.



Mais si l'histoire industrielle de Messier s'écrit en partie à Paris, elle trouve aussi un ancrage fort dans le Sud-Ouest, et plus précisément chez nous, en Béarn. Dans les années 1930, une politique de décentralisation pousse la société à s'implanter loin de la capitale. C'est ainsi que naissent les sites d'Arudy et de Bidos, deux lieux qui vont devenir essentiels dans l'aventure Messier.

À Arudy, au cœur des montagnes béarnaises, l'activité démarre modestement avec quelques ouvriers, mais grandit rapidement. Le site développe un savoir-faire industriel précieux, notamment dans la métallurgie et la fabrication de composants aéronautiques. Non loin de là, à Bidos, l'usine devient progressivement un pilier de la production, jusqu'à s'imposer après la Seconde Guerre mondiale comme centre majeur pour les trains d'atterrissage.

Ce choix du Béarn n'est pas anodin : entre tradition industrielle et cadre naturel inspirant, la région offre un terrain idéal pour conjuguer innovation et savoir-faire. On imagine presque les idées de Messier prendre forme entre deux sommets pyrénéens !

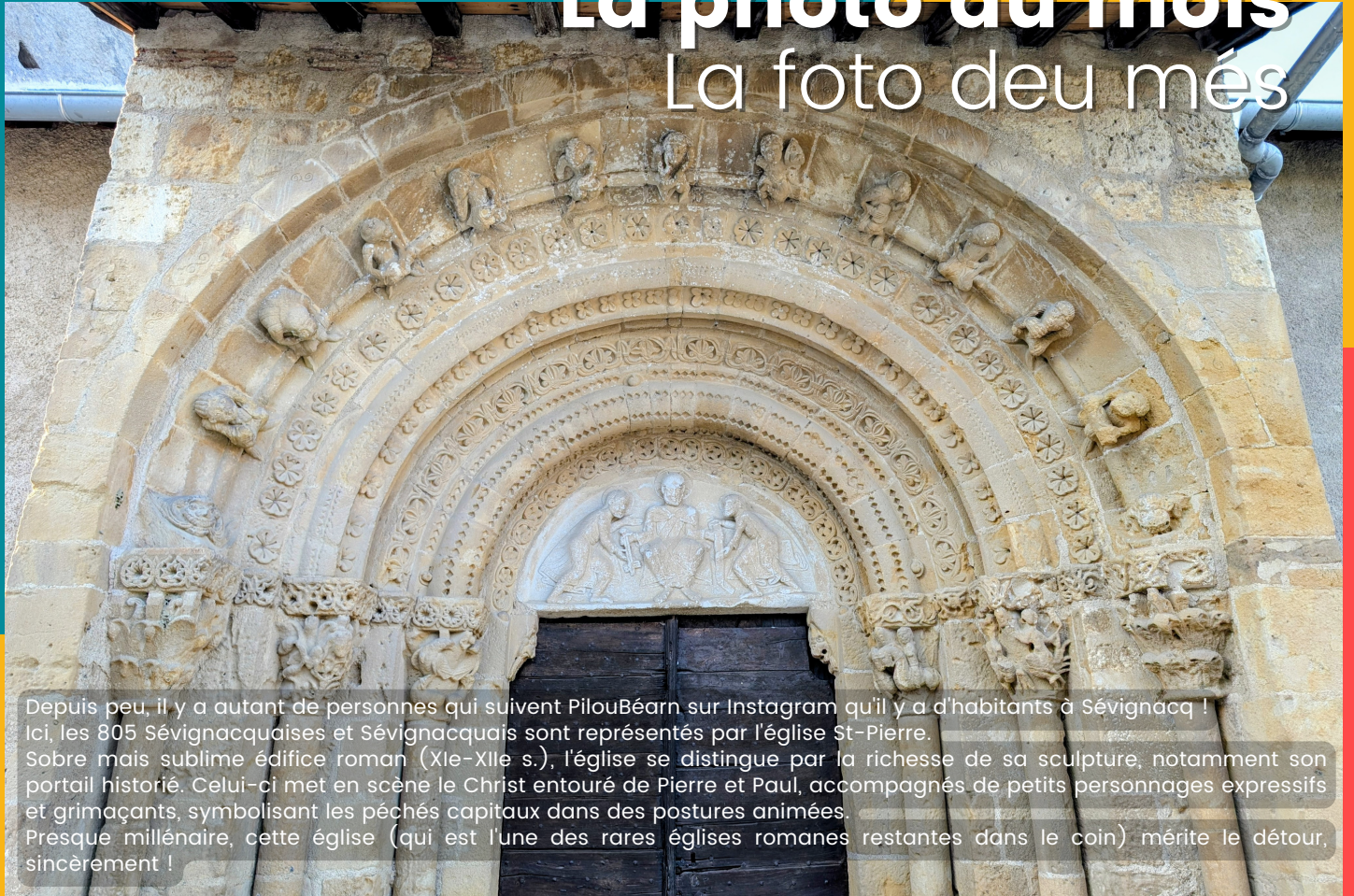
Malheureusement, George Messier ne verra pas pleinement l'essor de son œuvre. Il meurt prématurément en 1933, à seulement 36 ans, des suites d'un accident de cheval. Aurait-il fallu des amortisseurs pour son destroyer ? Une fin brutale pour un homme lancé à pleine vitesse dans le progrès technique.

Son héritage, lui, continue de s'épanouir. L'entreprise qu'il a fondée évolue, change de nom, fusionne, et devient aujourd'hui un leader mondial sous l'identité de Safran Landing Systems. Mais derrière cette réussite industrielle internationale, il reste une histoire profondément française... et même béarnaise. Car oui, entre Arudy et Bidos, l'esprit de George Messier plane encore un peu. Comme un atterrissage parfaitement maîtrisé.



La photo du mois

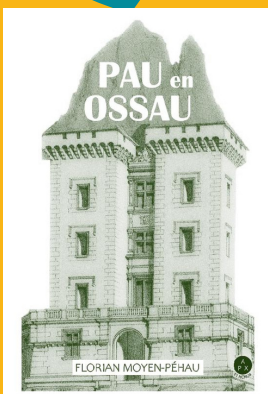
La foto deu mès



Depuis peu, il y a autant de personnes qui suivent PilouBearn sur Instagram qu'il y a d'habitants à Sévignacq ! Ici, les 805 Sévignacquaises et Sévignacquais sont représentés par l'église St-Pierre. Sobre mais sublime édifice roman (XIe-XIIe s.), l'église se distingue par la richesse de sa sculpture, notamment son portail historié. Celui-ci met en scène le Christ entouré de Pierre et Paul, accompagnés de petits personnages expressifs et grimaçants, symbolisant les péchés capitaux dans des postures animées. Presque millénaire, cette église (qui est l'une des rares églises romanes restantes dans le coin) mérite le détour, sincèrement !

Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès



Le nouvel ouvrage de l'ami Florian explore les liens profonds entre la ville et son territoire, rappelant leurs origines communes, nées de l'alliance du prince et du pasteur. Entre modernité et ses racines, racines, Pau se dévoile sous un nouveau jour. Des paysages d'arribère aux sommets pyrénéens, ce livre

met en lumière une harmonie singulière, symbole fort de la concorde béarnaise et d'une identité toujours vivante aujourd'hui !

Pau en Ossau de Florian Moyen-Péhu
(Mars 2026 - 16€)

Un peu de béarnais

Û drin de biarnés

FORGERON HAU / HÀURE

ledicobearnais.fr



Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
Twitter, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.

Prochain numéro : Surprise...

Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN